

**Discours De Son Excellence**  
**Monsieur Ayeid Mousseid Yahya**  
**Ambassadeur de Djibouti en France,**  
**Délégué Permanent auprès de l'Unesco**  
**Et Chef de la Délégation à l'occasion de**  
**La 38e Conférence Générale de l'Unesco**  
**Le 04 novembre 2015- Fontenoy**

**Vérifier au prononcée**

**Monsieur le Président de la Conférence Générale,**

**Monsieur le Président du Conseil Exécutif,**

**Madame la Directrice Générale,**

**Mesdames et Messieurs les Ministres,**

**Mesdames et Messieurs les Délégués Permanents,**

**Mesdames, Messieurs,**

Avant toute chose qu'il me soit permis de vous féliciter, Monsieur le Président, pour votre brillante élection à la tête de la 38<sup>e</sup> session de la Conférence Générale de l'Unesco. Je suis convaincu et persuadé que vous saurez diriger les travaux durant les deux années à venir avec le bon dosage d'autorité, de diplomatie et de sagesse que requiert votre haute fonction. Votre pays, la Namibie s'est toujours distinguée en s'acquittant brillamment de ses responsabilités quand l'Afrique le lui a confié.

Nos remerciements et notre gratitude vont également à l'endroit de votre prédécesseur S.E.M. Hao Ping qui durant les deux années passées a su démontrer et diriger notre Conférence avec brio, courtoisie et sagesse.

**Monsieur le Président,**

En rappelant l'importance de l'UNESCO, je voudrais ici rendre un hommage appuyé et particulier à notre Directrice Générale **Madame Irina Bokova**, qui malgré une situation budgétaire difficile a su mener notre Organisation à bon port et surtout elle a su lui redonné le rôle catalyseur qui est le sien pour une meilleure visibilité. Qu'elle en soit remerciée.

Au moment où nous célébrons le 70<sup>ème</sup> anniversaire de l'Unesco, le préambule de l'acte constitutif et je cite « **les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix** » n'a jamais été aussi pertinent que ces deux dernières années où le contexte mondiale est en ébullition avec les guerres, l'extrémisme, la question des migrations et les problématiques climatiques.

**Mesdames et Messieurs,**

Il va sans dire que tout est prioritaire à l'UNESCO dès lors qu'il s'agit d'éducation, de sciences et de culture. Mais je souhaiterai dans cette brève intervention mettre l'accent sur quelques points importants au plan national qui rejoignent à tout point les paragraphes des Objectifs de Développement Durable adoptés à New-York en Septembre dernier.

Mon pays poursuit plusieurs priorités, et l'éducation y figure en premier lieu.

L'Afrique a sans aucun doute parcouru un long chemin depuis le Forum de Dakar en 2000 dans le domaine de l'Education et mon pays n'a pas été en reste car la République de Djibouti a depuis lors entrepris des réformes en profondeur afin de s'adapter aux grandes mutations dans le monde de l'éducation.

Cette refonte de notre système éducatif a eu pour conséquence : l'élargissement de l'accès à l'école conforme aux valeurs républicaines tant en zones urbaines que rurales, on a vu une augmentation très significative de la scolarisation des filles, et l'on est parvenu à la parité totale dans l'éducation primaire et l'on s'achemine vers le même schéma pour le secondaire. Nous avons une augmentation des capacités de formation continue en faveur des enseignants, par la création du centre de Formation des enseignants de l'enseignement fondamental ainsi qu'une capacité de produire des manuels scolaires de qualité adaptés au contexte local du primaire au secondaire.

Mais comme pour la plupart des pays en voie de développement, nous ne pouvons crier victoire que lorsque tous les enfants seront sur les bancs de l'école et qu'ils y acquerront un socle de compétences fondamentales.

**Mesdames et Messieurs,**

Mon pays se félicite de l'engagement pris par la Communauté Internationale sur le financement du développement qui s'est déroulé à Addis-Abeba (Ethiopie) et qui visait à accroître l'aide publique au développement et la coopération internationale pour assurer à tous les enfants un enseignement préscolaire, primaire, secondaire,

gratuit, inclusif, équitable et de qualité. Il visait également à investir davantage dans la science, la technologie, l'ingénierie, et l'enseignement des mathématiques, et améliorer et mettre en valeur l'enseignement technique la formation professionnelle et surtout garantir l'équité d'accès aux femmes et aux filles.

Ces nouveaux objectifs occupent une place de choix dans le domaine de l'éducation, mais d'autres domaines d'activités pertinentes qui relèvent de l'Unesco figurent également parmi les priorités retenues à savoir (les Sciences, la Culture, la Communication et l'Environnement).

### **Mesdames et Messieurs,**

Les Nations du monde se retrouvent dans cette enceinte aujourd'hui, pour réaffirmer une conviction commune: le savoir et la culture sont le propre de l'Homme. Leur protection, leur transmission et leur partage constituent pour nous tous un devoir supérieur et l'UNESCO est précisément l'instance qui garantit cet engagement commun.

Nous pensons en effet que la culture de la paix, intellectuellement nourrie de tolérance et de respect réciproque, organisée thématiquement autour d'activités et de projets concrets, doit être l'un des piliers de cette Prestigieuse Organisation. Notre pays, est au-delà la sous-région de la Corne de l'Afrique, souffre des conséquences des conflits dans la région, des risques de l'extrémisme violent, du terrorisme et du fondamentalisme. Nous soutenons les actions de promotion de la diversité culturelle, de l'acceptation de l'autre dans ses différences religieuses, culturelles, sociales ou politiques.

L'initiative présentée par les Etats Unis pour lutter contre l'extrémisme violent à travers l'éducation mérite une attention particulière de notre part et notre délégation s'est associée à ce projet. Il va sans dire que l'on ne peut combattre l'ignorance que par le biais de l'éducation.

De même, nous croyons fortement au pouvoir de la culture, non seulement comme élément de conservation de la mémoire et clefs de rapprochement des peuples, mais

également comme moteur de développement des Nations, son impact sur le développement socio-économique s'étendant au-delà même du rôle de vecteur de croissance via les industries culturelles.

Nous tenons à remercier le centre du Patrimoine Mondial de l'UNESCO qui grâce à son expertise a permis à la République de Djibouti de pouvoir établir la liste indicative de son patrimoine. Par ailleurs, la République de Djibouti, comme sept autres pays en Afrique et dans le Monde Arabe, a pu bénéficier du soutien de l'UNESCO afin d'identifier ses besoins en vue de sauvegarder son Patrimoine Culturel Immatériel.

**Mesdames et Messieurs,**

L'Unesco comme nous le savons tous a beaucoup contribué à la formulation des Politiques des sciences, de la technologie et de l'innovation. Les sciences au service du développement doivent être un axiome de notre Organisation car les pays en développement comme le nôtre ne sauraient parvenir à un développement durable sans la connaissance scientifique.

La République de Djibouti que je représente se réjouit de sa coopération fructueuse avec l'Unesco dans ce domaine et vous informe que mon pays prendra en charge la traduction française, la mise en page et la publication du rapport 2015 sur la science. Ceci témoigne, si besoin en était, de notre attachement au multilinguisme et permettra à n'en point douter à une meilleure vulgarisation dans l'espace francophone.

**Mesdames et Messieurs,**

A trois semaines de l'ouverture de la COP 21, dans le pays hôte de l'UNESCO notre organisation doit jouer le rôle qui lui revient et je tiens à féliciter notre Directrice Générale pour son rôle proactif dans ce domaine. Mes remerciements vont également à l'UNESCO pour sa participation au Sommet que mon pays a abrité en mai dernier sur le changement climatique intitulé « **Les risques et les opportunités de la riposte de la région est-africaine face au changement climatique** ». L'objectif de ce Sommet a été d'offrir une tribune aux pays de la région à engager un débat de fond

autour des risques et opportunités d'une riposte commune contre le changement climatique et de préparer la COP21.

La République de Djibouti est durement affectée par les conséquences du changement climatique : sécheresses récurrentes, inondations, rareté des pluies et baisse de la production agricole sont entre autres les multiples catastrophes qu'engendre le changement climatique.

Par ailleurs, à la fin du mois d'octobre 2015 mon pays a organisé une Conférence additionnelle intitulée « **Résilience, Recherche et Innovation** » qui a réuni des décideurs, des scientifiques et des académiciens provenant de différents domaines comme la sécurité alimentaire, l'énergie ou la gestion des conflits.

Cette conférence avait pour objectif d'identifier des projets et des programmes ciblés afin de lutter contre les impacts et les conséquences négatifs du changement climatique sur notre économie. C'est pour cela que nous soutenons les propositions faites par la France et le Maroc sur les changements climatiques.

En conclusion, je voudrais réaffirmer ici la foi de la République de Djibouti aux idéaux de l'Unesco, et à la Coopération multilatérale pour léguer un avenir meilleur aux générations futures.

**Je vous remercie de votre aimable attention.**